PHILOSOPHIE :

Synthèse : L'inconscience

■ Définir, problématiser :

Il y a différentes façons de définir l'inconscient : est-ce l'absence de la conscience ou l'inconscient a-t-il une réalité propre, en tant qu'origine d'un principe de fonctionnement de la pensée ? **L'inconscient est-il quelque chose de relatif ou d'absolu ?**

Mais l'inconscient implique également que nous ne sommes pas totalement transparents à nous-mêmes. **Sommes-nous transparents à nous-mêmes, ou bien y a-t-il au contraire entre moi et moi de l'opacité ?**

Dès lors qu'autre chose que moi est à l'origine de la vie intérieure, que garde-t-elle de sa liberté ? **La conscience dans son fonctionnement est-elle déterminée ou libre ?**

■ Développer :

I. L'inconscient : quelle réalité ?

a) La continuité de la conscience

D'après Descartes, nous sommes transparents à nous-mêmes. Mais Freud avance la théorie qui démontre que ce n'est pas totalement vrai, et il cite l'exemple des songes. Descartes définit la pensée comme « *tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevions immédiatement par nous-mêmes* ». Donc d'après cette théorie, le songe serait mis « hors pensée ».

Leibniz ouvre la voie à la perception non consciente, et là où Descartes postulait la continuité de la conscience, lui préfère la continuité des perceptions. *Exemple* : je me réveille et j'ai mal aux dents, j'avais déjà mal avant, mais je n'en étais pas conscient.

b) L'inconscient comme conscient virtuel

D'après Leibniz, il s'agit de perceptions qui ne sont pas prises en compte du fait de leur nombre, de l'habitude ou de leur intensité. Cela ne renvoie donc pas à ce qui est hors de portée de la conscience mais à du perçu qui n'a pas fait l'objet d'une aperception, c'est-à-dire, à du perçu non perçu. La première fois que l'on emploie le terme d'inconscience, c'est par Ribot, fin XIXe.

Ces approches ne sont pas celles de Freud, car c'est le premier qui donnera à l'inconscience un rôle dynamique. Bergson montre que l'inconscience n'empêche pas de considérer la conscience comme la propriété essentielle des états psychologiques.

c) L'inconscient, une réalité indépendante ?

D'après Freud, certains phénomènes comme les lapsus font la réalité de l'inconscient. Le terme d'inconscient admet alors 3 sens :

- adjectif descriptif qui qualifie un processus psychique dont l'existence nous est montrée par ses manifestations
- second sens dynamique et causal
- troisième sens : substantif, il désigne un lieu psychique.

Freud pense que l'inconscient est la cause invisible d'effets visibles.

II. Le système de l'inconscient freudien

a) La description freudienne de la personnalité

La description freudienne de l'appareil psychique suppose la maîtrise de trois notions : le ça, le moi et le surmoi.

Le ça est le nom de l'inconscient, siège des pulsions primitives. L'irrationalité les caractérise. Freud en fait le siège du principe du plaisir. Le ça prédispose la personnalité à se construire dans le conflit intérieur plutôt que dans l'unité.

Le moi est la part du sujet qui dit « je ». Il est régi par le principe de réalité, même but que le plaisir, mais qui tient compte des conditions imposées par le monde extérieur, contrairement au ça. Le principe de réalité nous fait dire non au ça. Le surmoi est chargé de gérer les deux entités précédentes. C'est l'intériorisation des reçus de l'éducation et de la société, il nous fait produire un moi idéal. A la petite enfance, le surmoi de l'enfant est remplacé par le surmoi parental.

b) La dynamique déterminante de l'inconscience :

Toutes les pensées écartées par le surmoi sont dans le ça. Lorsqu'un désir ne peut être consommé et qu'il va dans le ça, on appelle cela un refoulement. Freud fait de l'inconscient la cause de toute la vie de la pensée, ce qui a pour effet de la déterminer, donc de lui ôter la liberté. Je ne suis plus le maître libre de mes pensées, ni le responsable.

c) La scientificité de la démarche psychanalytique :

La théorie de Freud est une théorie scientifique. Son argumentation est en 2 points :

Par explication, c'est la cause invisible des effets visibles. Popper trouve que la théorie donne trop de réponses. Par la pratique, l'inconscient peut redevenir conscient.

III. L'inconscient : un soleil noir ?

a) L'inconscient n'est-il autre que moi ?

Freud en vient à réduire le fonctionnement de la pensée à des forces sexuelles. Sartre voit un sujet de mauvaise foi dans l'inconscient. Se cacher quelque chose à soi-même suppose qu'une même instance puisse repérer et cacher le désir inacceptable.

b) Une théorie totalitaire ?

Le rejet même de l'inconscient peut confirmer son existence. Popper voit dans le point fort de la théorie (elle confirme tout) son point faible. (Voir livre)

c) Le clair est-il obscur ?

Freud évoque une triple humiliation pour l'humanité : Premièrement : perte par la Terre de sa position centrale (Copernic), deuxièmement, perte par l'homme de son statut de but final pour l'évolution (Darwin) et la troisième la perte par l'homme de sa maîtrise de lui-même. La psychanalyse aboutit à une désillusion générale sur les idées ou les sentiments, et à une dévaluation de la sentimentalité et de l'affectivité par la sexualité. La psychanalyse gonfle la sexualité au point d'y intégrer toute l'existence, la psychanalyse ne dit peut-être pas que tout ce qui est existentielle a une signification sexuelle, mais que la sexualité a une signification essentielle.